

De petits temps d'ennuis



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 7:5; Éphésiens 1:7; Philippiens 2:4-8; Eph. 4:26, 27; Jacques 1:19, 20; 3:19; Matthieu 7:12.*

Verset à mémoriser: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère » (*Éphésiens 4:26, NEG*).

Même le meilleur des ménages devra faire face à un temps de mésentente, une période de conflit. C'est l'un des faits évidents d'une vie dans un monde déchu. Des choses simples, telles que vider la poubelle, aider les enfants à faire leurs devoirs, sont souvent ennuyeuses, mais ce sont des choses relativement mineures qui peuvent être résolues avec un effort minimal de compréhension mutuelle. Mais d'autres problèmes peuvent menacer sérieusement la vie familiale. Une belle-mère dont l'abus et la manipulation menace de détruire le mariage d'une femme et de sa santé; un père malade mental qui abuse de ses enfants; un fils qui abandonne toute son éducation religieuse pour se donner un style de vie dans la promiscuité; ou une fille qui se donne aux substances addictives.

La Bible dit à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament d'aimer (*Jean 13:34, Rom. 12:10*), de vivre en paix et en harmonie avec les autres (*Romains 15:5, Hébreux 12:14*), d'être patient, aimable et compatissant envers les autres (*1 Corinthiens 13:4*), de considérer l'intérêt des autres avant le nôtre (*Philippiens 2:3*) et de porter les fardeaux des uns les autres (*Eph. 4:2*). Bien sûr, tout cela est plus facile à dire qu'à faire, même avec nos propres membres de famille. Dans cette leçon, nous allons examiner des stratégies qui peuvent nous aider à éviter les temps d'ennuis, surtout dans la famille.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 Juin.

Le conflit

Lisez Matthieu 7:5 et Proverbes 19:11. Quels sont les deux principes importants qui peuvent nous aider à éviter les conflits avec les autres?

L'écrivain des Proverbes fait une observation très astucieuse: « Le commencement d'une querelle, c'est comme quand on laisse couler des eaux; avant que la dispute s'échauffe, va-t'en » (*Prov. 17:14, DRB*). Une fois commencé, un conflit peut devenir incroyablement difficile à arrêter. Selon Romains 14:19, nous pouvons prévenir les conflits en suivant deux choses: ce qui fait la paix et ce qui peut édifier l'autre. Combien plus ces principes sont-ils essentiels pour l'harmonie dans la famille?

Parfois, quand vous reconnaissez votre responsabilité dans un conflit, cela peut apaiser l'autre. Prenez du recul et examinez si ce conflit vaut la peine. Proverbes déclare: « Le bon sens de l'homme retarde sa colère, et sa gloire, c'est de passer par-dessus une offense » (*Prov. 19:11, TOB*). Dans le même temps, examinez quelle différence cela fera dans votre vie en trois jours. Mieux encore, quel impact cela aura-t-il dans cinq ou dix ans? Par exemple, combien de mariages ont eu des moments difficiles sur des questions qui semblent aujourd'hui si banales?

Au lieu de laisser les conflits s'éterniser pendant un long moment, quand vous parlez avec l'autre personne, votre conjoint, enfant, ami, collègue de travail, vous pouvez clairement définir le problème ou une question de discussion et rester sur le sujet immédiat. Les conflits s'amplifient souvent lorsque la question qui a commencé le conflit se perd dans les paroles de colère; pendant ce temps, les anciens problèmes ou le passé douloureux sont mélangés dans la discussion (cela peut être mortel, surtout pour un mariage). Une façon d'avoir un bon départ et d'être plus doux dans la discussion est d'affirmer votre relation. Votre interlocuteur doit ressentir que vous vous souciez profondément de lui et de votre relation. Une fois que vous avez déclaré vos sentiments positifs, vous pouvez passer à la question litigieuse. Toutefois, veillez à ne pas utiliser le mot « mais ». Indiquer une pensée positive et introduire « mais » nie ce que vous avez dit de bon. Une fois que vous partagez vos sentiments, écoutez le point de vue de l'autre personne, réfléchissez sur ce qu'il ou elle a dit, et c'est alors seulement que vous proposez une solution qui maintient l'intérêt supérieur de tous (*Phil. 2:4, 5*).

Repensez à quelques conflits qui paraissent maintenant si stupides et insensés. Que pouvez-vous apprendre des expériences qui pourraient aider, du moins de votre côté, à empêcher que quelque chose de semblable se reproduise?

Quelques principes de mariage

Le mariage, tout comme le sabbat, est un don de Dieu à l'humanité qui remonte à l'Éden. Et, en tant qu'Adventistes du septième jour, nous savons ce que l'ennemi des âmes, Satan, a fait et continue de faire contre les deux institutions, le sabbat et le mariage. Même les meilleurs mariages, à certains moments, souffrent d'un conflit.

Ce qui suit énonce quelques principes qui peuvent aider les couples à gérer ces problèmes.

Lisez Éphésiens 1:7. Quel principe crucial se trouve ici et qui doit faire partie de tout mariage?

Vous devez apprendre à pardonner, surtout quand votre conjoint ne mérite pas votre pardon. N'importe qui peut pardonner à ceux qui méritent le pardon: en fait, cela n'est pas vraiment le pardon. Le vrai pardon consiste à pardonner à ceux qui ne le méritent pas, de la façon dont Dieu nous pardonne à travers Christ. Nous devons faire de même. Sinon, notre mariage, s'il survit (ce qui n'est pas évident), ressemblera à un enfer.

Lisez Romains 3:23. Quel principe crucial se trouve ici aussi.

Vous devez accepter que vous êtes marié à un pécheur, à un être qui a été endommagé dans une certaine mesure, émotionnellement, physiquement et spirituellement. Habituez-vous à lui/elle. Acceptez les défauts de votre conjoint. Priez toujours pour votre mariage. Vous pourriez avoir à vivre avec ces défauts, mais vous ne devez pas être obsédés par eux. Si vous êtes obsédés, ces défauts vous causeront beaucoup de tort. Un Dieu Saint et parfait, à travers Christ, nous accepte tels que nous sommes: vous qui êtes difficilement saint et parfait, devez faire de même avec votre conjoint.

Lisez Philippiens 2:4-8. Quel principe important y a-t-il ici que nous pouvons utiliser, non seulement dans le mariage, mais aussi dans toutes les relations potentiellement conflictuelles?

Le rôle de la colère dans les conflits

Qui n'a pas éprouvé la colère à un moment ou un autre? Ce qui complique le problème, c'est quand cette colère est dirigée contre un membre de la famille. En plus de refuser de pardonner, la colère peut se transformer en un poison qui peut causer une grande douleur et une souffrance sur le foyer, la famille et les relations en général.

Lisez Éphésiens 4:26, 27 et Ecclésiaste 7:9. Comment peut-on équilibrer notre compréhension de la colère en tant qu'une émotion et la colère en tant qu'un péché? Quelle est la différence ?

Que dit Jacques 1:19, 20 et que nous devons appliquer à tout moment, et surtout envers les membres de la famille dont les actions, les attitudes et les paroles nous mettent en colère?

Si vous êtes en colère au sujet d'une chose, au lieu de laisser planer ce problème comme un nuage sombre pendant toute votre vie, faites-en quelque chose de positif. Priez pour ceux qui vous offensent et vous maltraitent, pardonnez-leur et devenez une bénédiction pour eux. Cela ne sera probablement pas facile au début, mais quand vous prenez la décision et vous la respectez, Dieu se chargera du reste.

Parfois la racine de la colère provient de la maison où nous avons grandi. Les gens en colère viennent souvent des familles en colère, parce qu'ils apprennent de leurs modèles, exercent le même comportement dans leur propre vie, et finissent par le transmettre à leurs enfants. Parfois la colère peut être le résultat des besoins non satisfaits ou de la jalousie, comme ce fut le cas de Caïn, qui a conduit à l'assassinat de son frère.

Vous pouvez avoir une bonne raison d'être en colère, mais ne l'utilisez pas comme une excuse pour rester en colère. Ne niez pas ou ne tentez pas de la justifier. Au contraire, demandez à Dieu de vous aider à la gérer d'une manière positive. L'apôtre Paul nous donne de bons conseils: « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien » (*Rom. 12:21, NEG*).

Nous avons tous des choses qui nous mettent en colère, même au point de nous causer de la douleur. Et, dans certains cas, notre colère est sans doute justifiée. La question est, comment pouvons-nous, grâce à la puissance de Dieu, ne pas laisser cette colère nous rendre misérables, de même que tous ceux qui nous entourent?

Conflit, abus, puissance et contrôle

La colère et les conflits non résolus peuvent parfois évoluer vers une dynamique très négative, destructrice, même une relation d'abus. L'abus peut prendre un certain nombre de formes – il peut être physique, verbal, émotionnel, psychologique, sexuel, et ainsi de suite. Mais toute forme d'abus est contraire au principe central du royaume de Dieu – l'amour désintéressé.

Quels enseignements essentiels sur les relations trouvons-nous dans 1 Jean 4:7, 8 et Colossiens 3:19

« Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles » (*Col. 3:19*). Le mot « aigrir » en grec original fait référence au fait d'être en colère ou de manifester l'amertume envers son conjoint, provoquant une douleur continue, intense, hostile, et des expressions de haine. Paul est très clair qu'un conjoint ne doit pas être hostile ou violent. La violence physique, sexuelle et émotionnelle n'est pas un comportement acceptable pour un mari chrétien ou un conjoint. Au contraire, ce qui est acceptable, c'est d'aimer votre conjoint. Paul dit aussi clairement que « L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » (*1 Cor. 13:4-7, NEG*). L'amour protège toujours, fait toujours confiance, espère et persévère toujours. Aucun des attributs de l'amour ne tolère ou n'accepte les abus d'aucune forme.

Une relation saine, c'est celle dans laquelle les deux partenaires se sentent protégés et surs, celle dans laquelle la colère est gérée de façon saine, et dans laquelle le service est la norme. Souvent, les victimes d'abus se sentent coupables, comme si elles étaient responsables de l'attitude de leur abuseur ou comme si elles méritaient en quelque sorte l'abus qu'ils reçoivent. Les agresseurs peuvent être au contrôle de tout et souvent habile à rendre leurs victimes responsables. La vérité est que personne ne mérite d'être maltraité par un autre, et les agresseurs sont responsables de leurs propres choix et de leurs actions. La bonne nouvelle est que la Bible offre le réconfort, non pas la culpabilité, aux victimes d'abus. Dans certaines situations dans lesquelles le problème est impossible à gérer, les gens ne devraient pas avoir peur de demander de l'aide extérieure.

Il est regrettable que certaines cultures tolèrent ou supportent l'abus contre les femmes. Pourquoi aucun chrétien ne devrait tomber dans ce genre de comportement, quelle que soit sa culture?

Pardon et paix

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (*Matt. 7:12, NEG*). Pensez à toutes les situations selon votre propre expérience, au sein de la famille et au-delà, dans lesquelles vous devez appliquer ce principe, et, sur les lignes ci-dessous, notez juste ce que ces moments pourraient être, et déterminez, par la foi, comment vous pouvez faire exactement cela.

L'auteur d'Hébreux a écrit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (*Heb. 12:14, NEG*). Même lorsque nous prenons toutes les mesures nécessaires, certaines personnes qui nous ont offensés n'écouteront et ne changeront toujours pas. Peut-être certains peuvent présenter des excuses, mais d'autres ne le feront pas. Quoi qu'il en soit, il est dans notre intérêt, surtout lorsqu'il s'agit d'un membre de la famille, de commencer le processus de pardon discuté plus tôt.

En fait, le pardon est une partie essentielle de la résolution des conflits, en particulier dans la famille. Lorsqu'une personne a péché contre nous, l'ennemi de Dieu aime placer un mur entre nous et cette personne, un obstacle qui nous empêche d'aimer cette personne comme Christ nous a aimés. Le pardon est un choix que nous faisons pour contourner cet obstacle.

« Nous ne sommes pas pardonnés parce que nous pardonnons, mais comme nous pardonnons. La base de tout pardon se trouve dans l'amour immérité de Dieu; mais par notre attitude envers les autres, nous montrons si nous nous sommes approprié cet amour. Aussi le Christ dit-Il: "On vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez" Matthieu 7:2. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 212.

De même, si nous sommes fautifs, nous devons essayer de rétablir la relation brisée avec notre prochain, ce qui peut impliquer le fait d'aller chez la personne offensée et lui dire que vous regrettez ce que vous avez fait, et ainsi, lui demander pardon. C'est ce que Jésus dit: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. » (*Matt. 5:23-24, NEG*). C'est agréable quand quelqu'un qui nous a offensés s'excuse et demande pardon. De même, c'est agréable quand nous donnons aux autres le même type de traitement.

Comment le fait de penser à ce dont vous avez besoin d'être pardonné vous aide-t-il à apprendre à pardonner aux autres?

Réflexion avancée: « Trop souvent, les parents n'arrivent pas à s'entendre sur la conduite de la famille. Le père, qui est rarement avec ses enfants et ignore leurs traits de caractère particuliers et leur tempérament, est dur et sévère. Il ne sait pas se contrôler et administre les corrections sous le coup de la colère. L'enfant sait cela, et plutôt que de se soumettre, il se révolte contre la punition. Parfois, la mère ferme les yeux sur des fautes qu'en d'autres circonstances elle punira sévèrement. Les enfants ne savent jamais à quoi s'en tenir et sont tentés de calculer jusqu'où ils peuvent aller sans être punis. C'est ainsi que l'on répand des semences néfastes qui germeront et porteront du fruit. » – Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 312.

« Le foyer doit être le centre de l'affection la plus pure et la plus élevée. La paix, l'harmonie, l'affection et le bonheur doivent être recherchés jour après jour jusqu'à ce qu'ils s'insèrent dans le cœur de tous ceux qui composent la famille. La plante de l'amour doit être soigneusement nourrie, sinon elle mourra. Tout bon principe doit être cultivé si nous voulons qu'il se développe dans l'âme. Les choses que Satan sème dans le cœur – envie, jalousie, suspicion, médisance, impatience, préjugé, égoïsme, convoitise, vanité – doivent être déracinées. Si la présence de ces défauts est tolérée dans l'âme ils porteront des fruits qui contamineront bien des personnes. Combien cultivent des plantes vénéneuses qui détruisent les précieux fruits de l'amour et souillent l'âme! » – *idem*, pp. 186, 187.

Discussion:

① Lisez la citation suivante dans le contexte du mariage. « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » (*Heb. 4:15, NEG*). Tout comme Christ Lui-même s'est mis dans notre situation, pour mieux se rapporter à nous, nous devrions faire de même avec notre partenaire de mariage. Essayez de voir toute situation ou toute crise, non seulement de votre propre point de vue, mais aussi du point de vue de votre conjoint. Cherchez à voir comment il/elle considère la situation, comment elle l'affecte, et pourquoi il/elle se sentirait de cette façon. Le principe peut être très utile pour soulager des situations difficiles. De quelle manière pouvons-nous appliquer ce principe à toutes les zones de conflit potentiel avec d'autres?

② En classe, répondez à la question « La colère est-elle toujours un péché? » Défendez votre position.

Payer avec la prière

par Andrew McChesney

Choomba Simillah était renvoyé de l'Université de Zambie. Il devait 9000 kwacha zambiens (l'équivalent de \$ 900), et il n'avait aucune idée d'où se procurer de l'argent. Mais Choomba ne renonça pas. Il étudiait en Licence à l'université publique tout en enseignant à l'école secondaire Rusangu, une Académie d'internat de l'Église Adventiste du Septième Jour en Zambie. Choomba s'approcha de diverses personnes pour demander à emprunter de l'argent. Il cherchait un moyen pour vendre sa voiture, une Toyota Voltz marron. Il pria à Dieu d'intervenir. Puis il se rendit à une banque de Monze, la ville la plus proche de l'école secondaire Rusangu, pour demander un prêt. Il apprit, toutefois, que la banque avait cessé de faire des prêts.

Quand il quittait tristement la banque, un ami cria dans la rue, « Puis-je louer votre voiture pendant 21 jours? » Choomba leva les yeux.

« Il y a un Blanc qui amène sa fille ici pour les vacances », dit l'ami. « Il veut voyager. Il m'a demandé de chercher une bonne voiture, et je pense que la vôtre fera l'affaire. » « C'est peut-être une occasion », déclara Choomba. « Que dois-je faire? » « Il suffit d'amener votre voiture au lavage de voiture », dit l'ami.

Choomba amena sa voiture au lavage et rencontra l'homme blanc, qui a passé plusieurs mois avec un ami dans une ferme de Monze. Il dit qu'il voulait amener sa fille adulte pour des promenades de découverte en Zambie et qu'il offrirait 12 000 kwacha pour emprunter la voiture pendant 21 jours. Le montant était assez pour acheter une voiture d'occasion. « Je ne pouvais pas le croire », déclara Choomba dans une interview.

L'homme demanda de prendre la voiture le lendemain, un samedi. Bien que Choomba eût besoin d'argent, il refusa, ne voulant pas s'engager dans une activité commerciale le jour du sabbat. « Non, dimanche serait mieux », dit-il, priant silencieusement que l'homme ne change pas son idée. L'homme accepta de prendre la voiture le dimanche et remis 11 000 kwacha sur place.

Choomba retourna promptement la dime et alla à l'Université pour payer ses frais. Il ne fut plus renvoyé et il obtint son diplôme en 2016.



Aujourd'hui plus que jamais, il croit en la puissance de la prière. « Faites preuve de patience et de confiance en Dieu », dit Choomba, 37 ans. « Vous avez peut-être du mal à faire ceci ou cela, mais il sait ce que vous voulez. Son heure arrive toujours. »

La Mission de Rusangu, où se trouve l'école secondaire, a été créée avec des fonds de la mission dans les années 1900. Merci pour vos offrandes missionnaires.

Partie I: Aperçu

« De petits temps d'ennui » feront partie de toutes les relations qui s'aventurent dans une connaissance simple du passé. Une prévention à travers des principes chrétiens sages doit toujours être la règle. Mais tôt ou tard, les conflits s'y glisseront, même dans la plus intime et la plus saine des relations. Heureusement, la Bible est pleine d'enseignements dont l'objectif est de s'assurer que les conflits ne deviennent pas des incendies qui détruisent les familles et les amitiés.

Nous dire d'aimer et d'être gentil (*John 13:34, 35*), de vivre en paix et en harmonie les uns avec les autres (*Romains 15:13-16*) et de pardonner (*Éphésiens 4:31, 32*) peut sembler être des conseils familiaux banals pour les chrétiens. Mais ce sont exactement les attitudes qu'on s'empresse d'oublier en période de conflit. Peut-être la chose la plus difficile à faire dans une situation émotionnellement croissante est de se rappeler que notre christianisme est en jeu dans ces moments. Pour être plus franc, on peut affirmer que nous réussissons ou échouons dans le témoignage chrétien, pas quand nous sommes à l'église, dans la prière, ou dans l'étude de la Bible, mais quand nous sommes dans l'intimité de nos maisons, dans nos relations avec nos familles.

Parce que les membres de la famille sont tenus de faire ou de dire des choses qu'ils regretteront par la suite, le pardon devient un composant clé dans la discussion des problèmes familiaux. Être prompt à pardonner, à ne pas tenir compte des erreurs du passé, et ne pas avoir des ressentiments passifs envers l'autre (en feignant de pardonner), est tout simplement miraculeux. Un couple a partagé comment leur pardon a dû s'approfondir une fois qu'ils se sont mariés: « nos défauts de caractère se répandirent partout une fois que nous nous sommes mariés. Nous avons dû apprendre simplement à nous pardonner mutuellement des erreurs isolées dans l'intention d'apprendre comment pardonner et de savoir qui l'autre personne était. » Pour arriver à pardonner de cette façon et à témoigner du même pardon de Christ envers notre famille, le pardon de Dieu pour nous par Christ doit être central (*Éphésiens 1:7*).

Partie II: Commentaire

L'Écriture

Le sermon sur la montagne est une exposition sur la sainteté, un parangon de l'enseignement éthique qui a été considéré comme le « manifeste du royaume ». Un manifeste déclare les intentions et les objectifs d'un gouvernement ou d'un mouvement. La nature et le caractère du royaume que Jésus a inauguré sont exposés dans Son sermon le plus connu. Pas étonnant qu'il soit doublement une riche source de conseils familiaux et de sagesse. Les principes du royaume se jouent entièrement dans le contexte des relations; donc, les relations familiales sont vues et à juste titre comme la cible des intentions du royaume de Dieu.

La leçon se rapporte au conseil de Christ, « Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère » (*Matthieu 7:5*) comme un principe qui peut aider à éviter les conflits. Ce verset et le passage environnant sont probablement la section la plus utilisée et mal utilisée de tout ce que Christ ait jamais dit. Par conséquent, cette section porte quelques réflexions plus approfondies sur ce passage.

S'il y a une phrase dans toute l'Écriture qui ait pénétrée dans l'arsenal verbal de la culture occidentale, connue à la fois par les chrétiens et les païens c'est « ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (*Matthieu 7:1, LSG*). Cet aphorisme, bien sûr, est le contexte de ce que dit Jésus au sujet de « poutre » et « yeux ». Malheureusement, cette expression a été utilisée selon une vision du monde relativiste et évoquée partout pour empêcher quiconque de dire que quelqu'un fait quelque chose de mal, qui, bien sûr, serait un « jugement » sur cette personne. Si cette discussion est adoptée le long des lignes relationnelles, les mariages n'iront pas loin, ou peuvent être gravement rabougris, si les jugements du vrai/faux, du bien/mal, d'aimé/mal aimé ou utile/nuisible ne peuvent être établis sur une base régulière sans que « ne jugez point » ne soit évoqué pour arrêter tout dialogue. Quiconque est familier à toute la Bible ou aux enseignements de Jésus sait que cette invocation n'est certainement pas l'application correcte de cette expression. Alors, quelle est l'application correcte de cet enseignement de Christ? Comment peut-il être une clé dans la prévention et peut-être résoudre les conflits, en particulier au sein des familles?

Peut-être le meilleur endroit pour commencer à comprendre le but de Matthieu 7:1-5 est de visualiser l'image que Jésus dépeint. Ce n'est certainement pas sur le fait de nier l'existence des problèmes dans la famille des gens ou de sa propre famille. Des problèmes de la taille d'une poutre (*δοκός*: bois de la taille des panneaux du plancher

dans le temple de Salomon, *1 Rois 6:15, LXX*) sont retirés des yeux. Mais voici le contraste saisissant que Jésus fait. Ceux qui ont les gros problèmes, la poutre, corrigent/réprimandent ceux avec les petits problèmes, ce que Jésus compare à de la paille. Et ils le font de façon hypocrite (*Matthieu 7:5*). C'est cette position qui porte préjudice aux relations – celui qui commet le péché flagrant, peut-être dans un état de déni total, attaquant une peccadille qu'il identifie au microscope chez l'autre. Souvent la meilleure façon de cacher ses propres fautes est d'attaquer violemment les autres pour les leurs. Ce comportement est la recette d'un désastre dans les relations, le mariage, et la famille en général.

Étonnamment, Jésus donne un espoir que les deux individus peuvent se tenir l'un en face de l'autre, sans leurs défauts oculaires. Cet espoir est une bonne nouvelle pour les relations entre époux, épouses, parents, enfants, frères et sœurs. Nos problèmes, nos questions ou nos péchés ne doivent pas avoir le dernier mot dans la gestion de nos relations avec l'autre. Le conflit peut ne pas être dévorant, mais le commandement simple, mais pas facile, de Jésus, doit être pris en compte: « ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » (*Matthieu 7:5, LSG*). Alors, voici la stratégie pour la prévention et la résolution d'un conflit qui menace nos relations: (1) Avant de traiter des problèmes des autres, nous devrions venir avec une attitude selon laquelle nos propres problèmes sont supérieurs à ceux que nous voulons résoudre. (2) Demandez à votre interlocuteur d'indiquer les points sensibles (poutres) qui ont été ignorés ou refusés. (3) Demandez le pardon pour ses propres péchés, qui, s'ils sont des poutres, ont fait beaucoup plus de dégâts dans la relation que les pailles qu'il ou elle souhaite traiter. (4) Si tout va bien, nous pouvons demander (*Matthieu 7:7*) si c'est le bon moment de partager les préoccupations que nous avons avec notre partenaire pour la croissance et la préservation de la relation. Le conseil de Christ, la présence de Son Esprit et une attitude humble et riche d'enseignements sont très importants dans la prévention et la résolution des conflits. L'attaque critique et hypocrite des défauts d'autrui sera inefficace à résoudre les problèmes et suscitera peut-être la même réponse. Jésus le savait et c'est pourquoi Il a mis en garde: « ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (*Matthieu 7:1, LSG*).

Le pardon

Le secret (s'il peut être appelé ainsi) pour être du genre à pardonner est de vivre la vie du pardonné: « Soyez bons les uns envers les

autres... vous pardonnant réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (*Éphésiens 4:32, LSG*). Mais accepter intellectuellement que Dieu nous a pardonné est différent de vivre réellement la vie pardonnée. Cette différence n'est plus marquée nulle part dans les Écritures que dans la célèbre parabole de Jésus à propos du serviteur impitoyable dans Matthieu 18:23-35. Sous cet angle, on pourrait dire que le serviteur impitoyable (dont 10 000 talents furent annulés) ne s'est pas approprié de la réalité de son pardon pour que cela le contraigne d'offrir même une fraction de ce pardon à un autre (100 deniers). Il lui était annoncé qu'il était pardonné, il l'avait peut-être cru aussi; mais ce n'était pas devenu un élément central par lequel il vivait et traitait les autres. Si le pardon doit circuler librement entre les membres de la famille, donc le fait que Dieu nous ait pardonnés doit être un élément de contrôle de nos vies, qui influe sur comment nous nous traitons les uns les autres.

« Vivre pardonné » consiste aussi à aborder la personne que nous trouvons souvent difficile à pardonner. Personne ne met en évidence ce point mieux que Brennan Manning: « Jésus nous met au défi de pardonner toute personne que nous connaissons... Actuellement il y a quelqu'un qui nous a déçus et choqués, quelqu'un avec qui nous sommes continuellement mécontents et envers qui nous sommes plus impatientes, irrités, impitoyables et méchants, que nous n'oserions l'être avec quelqu'un d'autre. Cette personne c'est nous-mêmes. Nous avons si souvent marre de nous-mêmes. Nous sommes malades de notre propre médiocrité, révoltés par notre propre incohérence, ennuyés par notre propre monotonie. Nous n'oserions jamais juger un autre enfant de Dieu avec l'autoaccusation sauvage par laquelle nous nous écrasons. Jésus a dit: nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous devons être patients, doux, et compatissants envers nous-mêmes de la même manière que nous essayons d'aimer notre prochain. » – *The Signature of Jesus* (Colorado Springs, Colorado: Multnomah Books, 1996), p. 162. Ou comme Francis MacNutta a plaisanté: « Si le Seigneur Jésus-Christ vous a lavé dans Son propre sang et a pardonné tous vos péchés, de quel droit refusez-vous de vous pardonner? » – *idem*, p. 101.

Ainsi, nous pouvons être fortifiés en nous rendant compte de la glorieuse réalité que par Christ, nous sommes entièrement pardonnés. Avec le Saint-Esprit qui appuie cette vérité dans nos âmes, nous serons en mesure de réellement nous pardonner les uns les autres. Cette compréhension est vraiment une clé pour expérimenter la paix au sein de la famille.

Partie III: Application

Indépendamment de tout ce qui a été dit théologiquement et pratiquement sur le pardon dans l'église chrétienne, le pardon, dans son ensemble, peut encore être très difficile dans certaines situations. Nous avons tendance à conserver des infractions passées avec les poings serrés, surtout si les torts n'ont pas été résolus. Discutez avec la classe des stratégies d'« oublier » et de se rappeler que la rancune fait seulement mal au rancunier, pas à celui qui l'a causée. Voici une ancienne parabole qui cloue ce point:

Deux moines (un vieux et un jeune), se rendaient à un monastère au sommet des montagnes, et ils virent une femme qui avait des difficultés à traverser un ruisseau courant. Compte tenu du fait que les moines conservaient un serment strict de ne pas toucher les femmes, le plus jeune supposa qu'ils la dépasseraient. Mais le vieux moine prit la femme au dos, la porta à travers le ruisseau et la déposa de l'autre côté. Le jeune moine fut offensé, mais contint ses objections pendant des heures jusqu'à ce qu'ils atteignirent le sommet de la montagne, où il s'explosa avec « comment pouvez-vous violez notre serment et porter cette femme au dos? » Le vieux moine répondit: « c'est vrai; je l'ai portée pour traverser le ruisseau, mais tu l'as portée jusqu'au sommet de la montagne. » Les chrétiens n'ont aucun besoin de porter le fardeau du ressentiment ou de la rancune. Le Seigneur est bien en mesure de porter les péchés du monde; Il n'a pas besoin de notre aide.
